

Le travail au prisme du design et des sciences sociales Enjeux et méthodes de leurs collaborations

— université Toulouse – Jean Jaurès, maison de la recherche, F417
LLA-CRÉATIS, master DTCT, LISST, ComUnitIC, Labex SMS

— Anthony Masure
— Caroline Datchary
— Séverine Marguin
— Friedrich Schmidgall
— Anne-Lyse Renon
— Hanika Perez
— Brice Genre

29 janvier 2018
9h-16h30

Le travail au prisme du design et des sciences sociales Enjeux et méthodes de leurs collaborations

— Université Toulouse – Jean Jaurès, Maison de la Recherche, amphi F417
Organisation : Caroline Datchary et Anthony Masure
LLA-CRÉATIS, master DTCT, LISST, ComUniTIC, Labex SMS

- Le travail connaît actuellement de profondes transformations, au niveau des espaces de travail mais aussi des équipements numériques. Pour penser ces bouleversements, le design et les sciences sociales possèdent des cadres analytiques et des outils méthodologiques pertinents, mais qui souvent coexistent séparément. Le design et les sciences sociales ont connu ces dix dernières années de nombreux changements structurels en termes d'enseignement et de recherche.

Certains peuvent être tentés de faire du design une science, pour le légitimer en termes académiques. De leur côté, bon nombre de recherches en sciences sociales négligent encore le rôle des objets et de l'espace, et de ce fait du design, pour comprendre et analyser les activités sociales, ce qui constitue un angle mort pour le moins problématique.

Si des récents rapprochements voient le jour, rares sont encore ceux qui travaillent à rapprocher ces deux champs dans leurs fondements méthodologiques voire de composer des méthodologies et synergies communes. Cette journée d'étude entend ainsi favoriser cette démarche à travers l'examen de travaux pédagogiques et professionnels associant design et sciences sociales.

9h —

— **Introduction de la journée**— **Anthony Masure** (*MCF en design, UT2J / LLA-CRÉATIS*)

De récentes thèses en design abordent les relations entre design et sciences sociales. Il est également de plus en plus fréquent que des projets de master en design comportent des études de terrain permettant d'interroger des présupposés. Cette introduction se proposera d'une part d'examiner les enjeux pédagogiques liés aux sciences sociales dans les cursus de design, et d'autre part de tracer quelques points de réflexion sur ce que peut le design face aux limites de plus en plus floues entre l'existence humaine et le travail à vocation productive (*digital labor*, etc.).

9h30 —

— **Le travail à l'épreuve du numérique**— **Caroline Datchary** (*sociologue, UT2J / LISST*)

Pour comprendre l'évolution du travail dans un environnement où se développent des supports techniques de communication qui augmentent la quantité d'informations en circulation, nous proposons une approche en termes d'écologie attentionnelle, afin de prendre en considération la dimension cognitive du travail et l'augmentation des sollicitations attentionnelles, et porter un autre regard sur le travail, où chaque outillage numérique doit être considéré comme un dispositif qui reconfigure notre attention en servant de prothèse et d'extension à nos sens. Cette analyse sera déployée à trois niveaux (individu, collectif de travail et organisation) afin d'appréhender le travail différemment et de façon générique, d'intégrer le rôle du management et de l'organisation et d'éviter les écueils d'une approche individuelle des compétences ou celle d'une vision technocentrée.

10h30 —

— **Les espaces des pratiques de recherche**— **Séverine Marguin** (*sociologue, Humboldt University Berlin*)— **Friedrich Schmidgall** (*designer d'interactions, Humboldt University*)

Dans le cadre du projet de recherche *ArchitecturenExperimente* au sein du cluster d'excellence *Image Savoir Gestaltung* de l'Université Humboldt de Berlin, nous menons depuis 2015 une recherche sur les liens entre espace et pratiques de recherche : qu'est-ce que fait l'espace aux pratiques de recherches, et que font les pratiques de recherche à l'espace ? La *zone expérimentale*, objet de cette conférence, est un *open space* dans lequel travaillent trente chercheurs du cluster venant de différentes disciplines. Nous introduisons tous les deux mois un changement architectural physique, numérique, ou encore social, dont nous observons les éventuelles répercussions sur les pratiques de recherche. Cette expérimentation de l'espace implique aussi une expérimentation du terrain : comment observer ces changements répétés ? Comment distinguer notre influence de celle l'espace lui-même ? Nous suivons une approche collaborative, dans la mesure où nous ne faisons pas de la recherche « sur » mais « avec » les participants. Nous avons également développé une méthodologie interdisciplinaire de recueil et de dépouillement des données, inspiré d'un croisement entre des méthodes sociologiques et des méthodes informatiques, architecturales et de design. L'objectif final de notre enquête est d'essayer de déterminer comment ces différentes typologies d'espaces, à la croisée entre individu et collectif, se forment, se superposent et se repoussent.

12h —

— **Discussion**

13h30 —

— ***Peut-on penser l'engagement ethnographique
comme un studio de design ?***

— **Anne-Lyse Renon** (*membre associée LLIAS / IMM, EHESS / CNRS*)

Si l'ethnographie et le design sont autant liés (Nova, 2014), c'est qu'ils sont tous les deux proches de la pratique. Il nous semble que cette convergence dépasse toutefois la seule implication tactique (De Certeau, 1980) du projet. Le « studio de design » (Rabinow, Marcus, Faubion, Rees, 2008) est une manière de s'affranchir des attitudes traditionnelles, du fait notamment d'un mythe du travail de terrain (Cefaï, 2010). La recherche récente en design revendique une pluralité de « nouveaux » outils (description, croquis, observation, immersion, etc.), qui sont pourtant les méthodes fondamentales de l'ethnographie et de l'anthropologie (Laplantine, 2015). Nous pensons que celles-ci nécessitent d'être situées dans des contextes disciplinaires et historiques, afin de repenser les studios de design comme des espaces intellectuels de coopération et de collaboration.

14h15 —

— ***Les méthodologies d'analyse en sociologie
au sein des projets de design***

— **Hanika Perez** (*designer, enseignante ISDAT-Beaux-Arts*)

— **Brice Genre** (*designer, MCF en design, UT2J / LLA-CRÉATIS*)

Si les pratiques du design sont multiples, cela semble reposer entre autre sur la diversité et la singularité des méthodologies créatives mises en place par les designers. Dans le cadre de cette conférence, Hanika Pérez et Brice Genre (designers au sein de l'atelier A+B) présenteront quelques-uns de leurs projets au cours desquels des méthodologies d'analyses inspirées de l'observation en sociologie ont permis de constituer la matière à penser du projet. Cette communication sera l'occasion de présenter les avantages, les difficultés et les limites de ces méthodes dans la conception et la réalisation du projet lui-même.

15h15 —

— ***Discussion***

16h30 —

— ***Conclusion***

Anthony Masure est agrégé d'arts appliqués et ancien élève du département design de l'ENS Cachan, Anthony Masure est maître de conférences en design à l'université Toulouse – Jean Jaurès, laboratoire LLA-CRÉATIS. Sa thèse en esthétique, intitulée *Le design des programmes*, a été dirigée par Pierre-Damien Huyghe à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses recherches actuelles portent sur les implications sociales et politiques des technologies numériques. Il a cofondé les revues de recherche *Back Office* et *Réel-Virtuel*. Son livre *Design et humanités numériques* a été publié en 2017 aux éditions B42.

Caroline Datchary est maîtresse de conférences en sociologie depuis 2007, actuellement à l'université Toulouse – Jean Jaurès, membre du laboratoire CNRS LISST. Elle a publié *La dispersion au travail* (éd. Octarès, 2011). Elle a coordonné les ouvrages *Petit précis de méthodologie: le sens du détail dans les sciences sociales* (éd. du Bord de l'Eau, 2013) et *Quand travailler c'est s'organiser: la multi-activité à l'ère numérique* (avec Alexandra Bidet et Gérald Gaglio, éd. des Mines, 2017). Elle est membre du comité scientifique de la revue *Réseaux* et membre du comité de rédaction de la revue *Anthropologie des Connaissances*. Elle codirige avec Johann Chalet ComUnitIC (la Communauté des Universitaires autour des Technologies de l'Information et de la Communication).

Séverine Marguin est sociologue de travail et chercheuse post-doctorante au sein du Cluster d'Excellence *Bild Wissen Gestaltung. Ein interdisziplinäres Labor* de l'université Humboldt de Berlin et également à l'université des Arts de Berlin. Elle a réalisé une thèse en sociologie du travail et de l'art en cotutelle entre la France et l'Allemagne (Leuphana Universität Lüneburg et EHESS). Basées sur une enquête empirique qualitative, ses recherches ont porté sur le rapport individu/collectif au travail, notamment dans les champs de l'art contemporain de Paris et de Berlin. Ses thèmes de recherche actuels se partagent entre le rôle de l'espace (physique-numérique) sur la production du savoir et la question de l'autonomie et de la fonctionnalisation de l'art.

Friedrich Schmidgall est designer d'interaction et chercheur doctorant au sein du Cluster d'Excellence *Bild Wissen Gestaltung. Ein interdisziplinäres Labor* de l'université Humboldt de Berlin. Il a étudié le design industriel à Sarrebruck et le design d'interaction à la Weißensee Kunsthochschule de Berlin (2010). S'intéressant à l'intégration des interactions physiques et numériques, il a développé, dans le cadre de son diplôme *Digital Hand Tools*, un outil et un concept d'interaction innovant permettant une création analogue dans des environnements 3D assistés par ordinateur. Ses recherches portent également sur les interfaces tangibles et le rôle du corps et de l'action dans les interactions homme-machine.

Anne-Lyse Renon est designer graphique et docteure en sciences sociales de l'EHESS, membre associée au centre de Linguistique anthropologique et Sociolinguistique (LIAS) de l'Institut Marcel Mauss (EHESS/CNRS, UMR 8178). Elle a été actuellement post-doctorante à Telecom ParisTech (ANR DeSciTech) et travaille sur la construction de la connaissance scientifique par l'expression graphique et les dialogues méthodologiques entre designers et scientifiques.

Hanika Perez est designer professionnelle depuis 2007 et associée depuis cette date à Brice Genre au sein de l'atelier de design A+B basé à Toulouse. Elle est titulaire d'un DEA en design de l'université Toulouse – Jean-Jaurès. Elle enseigne dans le département design à l'Institut Supérieur Des Arts de Toulouse (ISDAT-Beaux-Arts) depuis 2013.

Brice Genre est designer professionnel et associé à Hanika Perez au sein de l'atelier A+B. Il est également maître de conférence en design à l'université Toulouse – Jean-Jaurès depuis 2013, responsable du master Design Transdisciplinaire Cultures et Territoires (2013-2017), et membre du laboratoire LLA-CRÉATIS. Il fut aussi un des quatre membres fondateurs de la société Meta-It créée en 2006 (conception, production de systèmes informatiques *hardware/software* éco-conçus). Ses thèmes de recherches sont pour l'un les nouvelles formes possibles d'industries, et pour l'autre le développement de relations entre design et métaphysique.